

RENOUVELER L'ÉGLISE

QUELLE EST L'ÉGLISE LOCALE QUI NE RÊVE PAS D'ATTIRER DES FAMILLES NOUVELLES AVEC LEURS ENFANTS AU CULTE ? QUI NE DÉSIRE PAS TROUVER UN NOUVEL ÉLAN POUR TÉMOIGNER DE JÉSUS-CHRIST À CEUX QUI SE TIENNENT SUR LE SEUIL DU TEMPLE ? OU QUI, SANS NÉCESSAIREMENT VISER LA CROISSANCE DU NOMBRE DE SES MEMBRES, VEULENT AU MOINS STOPPER LA LENTE DÉSAFFECTION DE SES ASSEMBLÉES ?

Petites, moyennes ou grandes paroisses, avec ou sans pasteur, en grande ville ou en dissémination, toutes nos Églises locales sont confrontées à cette question qui touche au cœur de notre mission. Ne faut-il pas périodiquement interroger nos pratiques et nos structures pour mieux annoncer l'Évangile au monde d'aujourd'hui ?

En réponse à ces défis, la démarche *"Écoute ! Dieu nous parle..."* a permis de recenser bon nombre d'initiatives locales et régionales qui vont dans ce sens (voir www.ecoutedieunousparle.com).

En 2007, le synode national de Sochaux a ouvert une période d'expérimentation pour permettre de réfléchir à l'adaptation de nos modes de fonctionnement au niveau de nos paroisses et de nos régions. Dans ce contexte, voici trois exemples de nouvelles initiatives venant des régions Est, Ouest et CLR.



POUR UN CHANGEMENT PLUS RADICAL DE L'ÉGLISE LOCALE : LES ÉQUIPES PASTORALES MISSIONNAIRES (EPM)

CHRISTIAN TANON

En principe toutes les Églises locales ont pour mission d'annoncer l'Évangile au monde, quelle que soit leur taille et leur environnement. Mais certaines Églises, en particulier en Région Est, n'ayant pas de pasteur depuis des années, et subissant une continuelle désaffection et vieillissement de leurs membres, ont souhaité connaître un nouvel élan. Elles ont accepté que des pasteurs à profil missionnaire fassent un travail d'évangélisation dans leur ville et environs. Les EPM ont commencé à Chaumont en 2009 et à Toul et Verdun en 2010, pour des missions de 5 ans.

COMMENT SONT COMPOSÉES LES EPM ?

La première équipe fut implantée à Chaumont (Haute Marne) en septembre 2009 et fut composée de deux pasteurs de l'ERF. Une deuxième équipe a démarré en 2010 à Toul et Verdun, avec un pasteur envoyé par l'Église Évangélique du Cameroun et un assistant missionnaire envoyé par l'Église épiscopaliennne aux USA, qui rejoindra l'équipe en 2013.

Les EPM travaillent en étroite collaboration avec les Églises locales qui les accueillent, mais ne rendent pas compte à leur conseil presbytéral. Elles rendent compte au conseil régional. Une structure d'accompagnement, ou comité de pilotage, constituée de membres du conseil

régional, de délégués des Églises locales, et des pasteurs eux-mêmes, se réunit périodiquement pour accompagner les pasteurs, faire le point et éventuellement orienter les activités des EPM.

QUEL EST LEUR « CAHIER DES CHARGES » ?

Cela tient en trois verbes :

Évangéliser : c'est-à-dire annoncer l'Évangile à l'extérieur de l'Église, aux non habitués des Églises locales concernées. La manière de faire est laissée à l'entière discrétion des pasteurs (à condition de respecter la liberté de l'autre comme il se doit dans notre société).

Discerner : c'est-à-dire repérer les personnes qui pourraient être accueillies dans les Églises locales où ils interviennent. Tout en ayant conscience que cet accueil est en soi un défi pour l'Église locale qui devra s'adapter dans ses pratiques, notamment du culte, et qu'il faudra les y aider.

Former : c'est-à-dire permettre aux accueillis et aux accueillants de progresser dans l'intelligence de la foi, ainsi que dans le désir et la capacité de témoigner. Nous voulons faire en sorte que la dynamique qui sera ainsi créée puisse se poursuivre même si les pasteurs devaient se retirer pour une autre mission.

QUE FONT-ILS EFFECTIVEMENT ?

Une des activités prometteuses est l'animation de cultes café croissants. Une fois par mois environ, le temple est utilisé pour un culte qui ne ressemble pas beaucoup à nos cultes ordinaires. Les bancs cèdent la place à des petites tables où les participants viennent s'asseoir en cercle et se voient servir des cafés et des croissants par les paroissiens. Après un mot d'accueil du pasteur, un chant, une prière et une brève lecture de la Bible, la parole est donnée à un témoin, venant de l'extérieur, et qui partage à sa manière ce qui l'a fait grandir dans la foi, et mettre en lumière l'œuvre de Dieu dans sa vie. Puis les participants aux tables sont invités à réfléchir et partager autour d'une question posée par le pasteur, en rapport avec le témoignage et la lecture biblique. Le culte se termine par une très courte prédication, un chant, une prière d'intercession et une bénédiction. Nombreux sont ceux qui viennent et reviennent, venant de tous horizons, croyants et non croyants.

Les EPM proposent aussi des parcours Alpha, et à leur suite, des groupes de maison. Elles saisissent toutes les opportunités pour écouter les personnes en recherche, et faire connaître la Parole de Dieu à ceux qui en manifestent le besoin, sous forme collective ou individuelle. Certains



PARTIE 5

Continuité et innovation

progressent dans la foi en commençant par le Culte Café Croissant, puis le Parcours Alpha, puis les Groupes de Maison.

Nous voyons aujourd'hui quelques personnes qui sont prêtes à s'engager dans la vie des Églises locales, mais ce n'est qu'un début.

UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE L'ÉGLISE LOCALE

Il est clair que l'Église locale qui décide d'accueillir une EPM en son sein ne sortira pas indemne d'une telle expérience ! Les nouvelles personnes qui se présentent ne ressemblent pas aux « bons protestants » que nous connaissons bien. Elles ont des attentes tout à fait nouvelles. Elles ont pris goût aux petits groupes très chaleureux

et participatifs des parcours Alpha et des groupes de maison. Certaines ont une grande soif de partager leur foi et leurs interrogations, et recherchent parfois un accompagnement personnalisé. Nos paroisses sont-elles prêtes à répondre à ces attentes nouvelles ? Ne faut-il pas par exemple faire évoluer la forme des cultes pour les rendre plus participatifs ? ou repenser en profondeur notre façon d'accueillir les nouveaux membres ? Et discerner les dons et talents des nouveaux venus pour leur confier des responsabilités dans la vie de l'Église ?

C'est un véritable défi que connaissent actuellement les paroisses de Chaumont et de Toul et qui sera déterminant pour la pérennité de cette expérience. ■

CHRISTIAN TANON EST PASTEUR RETRAITÉ, MEMBRE DU CONSEIL D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉQUIPES PASTORALES MISSIONNAIRES.

ÉVANGÉLISATION CENTRE BRETAGNE, UN PROJET DE CONSISTOIRE PORTÉ PAR LA RÉGION

JEAN-PIERRE LE GUILLOU

VOICI DÉJÀ QUELQUES ANNÉES, LE SYNODE RÉGIONAL DE LA RÉGION OUEST ÉTAIT INTERPELLÉ SUR LA PRISE EN COMPTE DES ZONES DE DISSÉMINATION DANS UNE PERSPECTIVE D'ÉVANGÉLISATION. LE CONSISTOIRE DE BRETAGNE A FAIT SIENNE CETTE PRÉOCCUPATION ET TRAVAILLE DEPUIS PLUS DE DEUX ANS SUR CE PROJET.

Aujourd'hui, après une phase de réflexion portant sur ce que l'on entend dans notre Église par « évangélisation », sur la définition d'une zone géographique ciblée, sur l'impact (engagement spirituel, humain, financier...) de ce projet sur les communautés bretonnes, la recherche de financements, nous entrons dans la phase de mise en œuvre avec un double objectif :

- Développer une dynamique d'évangélisation dans les communautés bretonnes,
- Porter un effort tout particulier vers le centre de la Bretagne, chaque département breton (donc chaque Église locale) étant concerné par cette zone géographique.



PRINCIPES FONDAMENTAUX

Fondamentalement, ce projet est d'abord motivé par la mission de l'Église. Parce que je suis conscient du formidable cadeau qu'est la grâce reçue en Jésus-Christ, que cette rencontre bouleverse ma vie et est profondément libératrice, partager cet Évangile est une vocation que je ne peux pas considérer comme une simple option. Ce partage est écoute, respect, parole osée au nom de Jésus-Christ.

Les principes sur lesquels repose ce projet sont élaborés en 2009 par la Coordination inter-régionale pour l'évangélisation, à savoir qu'il vise :

- L'annonce explicite de l'Évangile au service d'une rencontre avec le Seigneur.
- Ceux qui ne connaissent pas ou plus l'Évangile.
- L'accueil et l'écoute de l'autre sans jugement.
- À favoriser une rencontre personnelle.

- À respecter le cheminement de chacun, son intelligence et sa liberté.

CAHIER DES CHARGES

Un cahier des charges précise les modalités de mise en œuvre de ce travail qui sera confié à une personne (ministre ou chargé de mission régional entouré d'une équipe d'accompagnement) résidant dans la zone concernée. Les axes essentiels sont :

- Créer un ou plusieurs événements dans divers lieux pour toucher des publics variés,
- Organiser autour de ces événements des espaces de dialogue,
- Constituer un réseau de partenaires et de personnes relais dans la perspective éventuelle de création de groupes de maison,
- Faire connaître les Églises Protestantes Unies de Bretagne grâce à une documentation adaptée.

JEAN-PIERRE LE GUILLOU EST CONSEILLER RÉGIONAL, RÉGION OUEST.

REPENSER LA STRUCTURE PAROISSIALE POUR MIEUX VIVRE L'ÉVANGILE : LES « ENSEMBLES » EN RÉGION CLR

SOPHIE ZENTZ-AMEDRO

EN CLR LA QUESTION CENTRALE DES DÉBATS A ÉTÉ EN SYNODE : « QUELS CHANGEMENTS POUR MIEUX RECEVOIR L'ÉVANGILE AVEC LES AUTRES ? ». CE THÈME A PERMIS DE REVOIR NOS PRATIQUES CONCERNANT NOTRE TÉMOIGNAGE ET L'AFFIRMATION DE NOS CONVICTIONS, L'ACCUEIL ET LA RENCONTRE DE NOS CONTEMPORAINS, L'ÉVOLUTION DES STRUCTURES DE NOS VIES D'ÉGLISE ET LE SACERDOCE UNIVERSEL.

Dans le même temps que cette démarche synodale, nous avons recensé les synergies existantes dans les consistoires, les collaborations possibles entre associations culturelles et équipes pastorales, les mutualisations en place ou à venir. Le travail synodal régional a permis de formaliser et d'officialiser ces pratiques. Dans d'autres lieux ce sont de nouvelles collaborations,

avec des répartitions géographiques différentes qui ont été suggérées. Les conseils presbytéraux, les équipes pastorales, les conseils de consistoires tous se sont mis à échanger, élaborer des trames de vie possible ensemble en mettant fortement l'accent sur les spécificités des réalités locales, privilégiant ainsi une appropriation plus grande de cette démarche de mutualisation.



Dans notre région nous avons décidé de réaliser des « Ensembles ». Il a été nécessaire d'établir des chartes de mutualisation pour chacun de ces ensembles regroupant plusieurs associations culturelles (de 2 à 10) selon les lieux et disposant dorénavant d'un ministre sur un « Ensemble » à des équipes pastorales de 3 pasteurs. Une trame de base commune a été reprise par tous les conseils. Une communication régulière avec le comité de pilotage a permis de préciser ou amender ces documents tout en vivant déjà concrètement cette nouvelle organisation tant sur le plan des activités paroissiales, de la répartition des missions pastorales, des collaborations ministres-laïcs que sur celui de la nomination, du suivi et de l'accompagnement des ministres.

Au bout de ces quatre années (2008-2012) un premier bilan d'expérimentation a pu être mené par le comité de pilotage au sein de chaque Ensemble. Cette rencontre a permis de pointer ce qui marchait

« Dans notre conseil d'Ensemble nous vivons, en confiance dans le Seigneur, un vrai partage des difficultés et des réussites de chacun qui confère à nos communautés plus de solidité pour s'ouvrir sur le monde. »

**GILLETTE DROUET, ENSEMBLE
« ENTRE GARDON ET VIDOURLE ».**

mieux, ce qu'il fallait améliorer, ce à quoi il fallait renoncer, certains voulant aller encore plus vite et plus loin parfois !

À l'issue de tous ces bilans, aucun Ensemble n'a souhaité revenir en arrière, mais bien dépasser cette étape expérimentale pour vivre pleinement cette dynamique de témoignage et d'unité, ces mutualisations nécessaires et enrichissantes tout en gardant des vies communautaires vivantes et spécifiques. ■

SOPHIE ZENTZ-AMEDRO EST PASTEUR ET PRÉSIDENTE DU CONSEIL
RÉGIONAL, CÉVENNES-LANGUEDOC-ROUSSILLON.

« Dans notre Ensemble, nous avons mutualisé un certain nombre de compétences :

- définition du poste pastoral,
- validation de la mission des prédicateurs laïcs,
- établissement des programmes de catéchèse et de formation,
- coordination des calendriers des Églises locales,
- mise en place de projets communs de témoignage et la possibilité de mener une réflexion sur les sujets synodaux.

Toutes les décisions sont validées par les deux conseils presbytéraux. »

**GEORGES D'HUMIERES,
ENSEMBLE DE L'AUDE.**

« Chez nous, ce rapprochement d'associations culturelles est une richesse, il favorise la solidarité et la complémentarité de l'équipe pastorale, et permet de s'ouvrir aux autres en faisant des choix :

- La jeunesse est privilégiée : la formation de groupes plus fournis permet de dynamiser l'instruction religieuse, camps, spectacles ...
- La formation de laïcs est proposée pour visites et prédication.
- Des dîners-débats sur des sujets variés, 4 fois par an, en divers lieux, permettent l'ouverture vers la société civile.
- Un culte d'Ensemble par trimestre, en divers lieux aussi réunit les générations lors de temps forts »

**MONIQUE FAURE, ENSEMBLE
MONTAGNE DES CÉVENNES.**



L'Église comme... troupeau

Celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le gardien lui ouvre la porte et les brebis écoutent sa voix. Il appelle ses brebis chacune par son nom et il les mène dehors. Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

JEAN 10,2-4